

toutes les autres dans peu d'années, si les membres de cette congrégation persistent dans le projet qu'ils ont d'en construire une autre en pierre et sur un vaste plan.

14. Un grand nombre de maisons sont terminées en plate-forme. D'autres ont un toit au milieu et des plates-formes sur les ailes. C'est à Halifax qu'il faut aller pour trouver de beaux portiques, de superbes perrons, de grandes entrées, des escaliers larges, des appartements nobles et bien ornés.

De tous les édifices publics, la maison du gouverneur est le seul qui soit construit en pierre jusqu'à présent. Cette pierre est grise, vient de Pictou, se taille avantageusement, est ici en grande réputation. Des particuliers en ont employé à faire des piliers de 8 à 10 pieds de haut tout d'une pièce, pour terminer les clairs-voies qui sont au-devant de leurs maisons. Avec cette même pierre se construit maintenant et une maison de ville qui doit servir à recevoir les deux Chambres du Parlement provincial, et une au-dessus du Dock-Yard pour le logement de l'amiral en station ici, et une troisième pour certains officiers du département de la marine. La ville ne peut recevoir qu'une grande addition d'embellissement de ces trois édifices déjà fort avancés.

A l'extrémité nord-ouest de la ville, et sur le bord du havre, est placé le Dock-Yard, c'est-à-dire une cour immense entourée d'une foule de magasins, de maisons, de beaucoup d'ateliers, tous employés à l'entretien de la marine royale. Quelle propreté, quel ordre, mais aussi quelle dépense ! L'édifice le plus remarquable de ce département et sans contredit la maison qu'occupe le commissaire ou pourvoyeur général de tout ce qu'il faut pour les vaisseaux du roi, officiers et équipages. Cette importante place est maintenant occupée par M. Woodhouse, homme recommandable par son intégrité et sa vigilance.

Les rues d'Halifax, si l'on en excepte les parapets, ne sont pas pavées, mais couvertes d'une espèce de gravois ou de gros sable qui sèche aussitôt que la pluie a cessé de tomber. Elles sont généralement tenues dans une extrême propreté et garnies des deux côtés, en plusieurs endroits, de saules qu'on a soin d'étêter de temps à autre, pour les faire grossir, au moyen de quoi ces arbres donnent un aussi bel ombrage que celui que l'on tire du bois blanc ou du tilleul en Canada.

*(A suivre.)*